



## ***Nos sens intérieurs, par Kim Nataraja***

À mesure que nous nous détachons de notre conditionnement et du besoin d'utiliser le monde et autrui comme des supports affectifs, il arrive que nous laissons derrière nous ce qui nous entrave. Nous connaissons alors des moments, certes fugaces, où nous entrons dans une autre réalité, le monde spirituel et transcendantal que John Main appelle « le niveau de silence où nous voyons avec émerveillement la lumière de notre propre esprit », « où nous entrons en contact avec le fondement de notre être », « où nous faisons l'expérience du vide » et où, selon l'expression de Laurence Freeman, nous faisons l'expérience « de la paix, de la conscience de la Présence de Dieu », et où nous « sommes face à l'ego dans sa nudité », l'ego dépouillé de ses désirs désordonnés et de ses blessures affectives.

Quand nous entrons dans le silence de cette manière profonde, un mode différent de connaissance est mis en action : nous abandonnons la conscience purement rationnelle et logique et nous commençons à comprendre avec une forme plus élevée, intuitive, de connaissance, directe et immédiate, que les premiers théologiens chrétiens appelaient « l'Œil du Cœur ». Nous avons accès à la source intérieure de la vraie sagesse, à la conscience du Christ dans notre cœur. Plus nous entrons dans le silence et l'immobilité de la méditation, plus notre compréhension intuitive s'éclaircit. Nous « connaissons » tout simplement. Cette connaissance se répand dans la vie ordinaire et nous écoutons de plus en plus la voix de notre intuition.

Origène, un des tout premiers Pères de l'Église, fut le premier à parler des sens intérieurs. Selon lui, il existe cinq autres sens en plus des sens physiques courants. L'âme aussi a des yeux, des oreilles, un sens du goût, de l'odorat et du toucher.

Le but profond de la méditation est de mettre ces sens en éveil. En amenant ainsi le mental dans le cœur, le moi rationnel ne domine plus notre être, mais le soi intuitif, le vrai soi peut imprégner l'ego, le moi rationnel, et les deux s'intègrent lentement l'un dans l'autre. Alors nous sommes vraiment complets. Nous nous souvenons désormais de qui nous sommes vraiment. La méditation nous aide à faire l'expérience du Christ comme force vivante en nous, qui donne de l'énergie, qui soigne, qui transforme, qui nous conduit à une plus grande conscience, une plus grande complétude et plus grande compassion.

Rappelons-nous que cette expérience n'est pas réservée à une élite ; elle fait partie de notre nature humaine. Un des principes de base de la psychologie de Jung est qu'il existe dans la psyché de tout être humain un besoin intrinsèque de complétude et d'intégration, ce que l'on trouve aussi exprimé dans cette parole de saint Augustin :

« Cette vie n'a qu'un but : restaurer la santé de l'œil du cœur par lequel Dieu peut être vu. »